



Mon île, ma vie

Une lettre ouverte au deuxième Forum ministériel des Caraïbes sur la sécurité dans les écoles, qui a eu lieu du 29 au 30 avril 2019 à Saint-Vincent-et-les Grenadines.

==

Jeunes participants

Nom	Pays de représentation
Kellecia Anderson	Antigua et Barbuda
Lyle Thierry Jackson	Antigua et Barbuda
Rashana Jones	Barbade
Brendon Taylor	Barbade
Jaimeson Hazel	Îles Vierges britanniques
Phael Lander	Dominique
Annel Bernasha Lewis	Dominique
Lakeyia Joseph	Dominique
Melissa Andrea Forrester	Grenade
Keyola Tiffany Greene	Montserrat
Ke-Shawn Damion Tavianó (Accent on O)Thornhill	Montserrat
Sophie Elizabeth Amy Klien	Sainte Lucie
Mc. Allister Hunt	Sainte Lucie
Terez Renay Laurel Lord	Trinité
Donique Bilingy	Saint Vincent et les Grenadines
Deona Nero	Saint Vincent et les Grenadines
André Browne	Saint Vincent et les Grenadines

Vue d'ensemble

Du 25 au 26 avril, vingt des jeunes leaders des Caraïbes se sont réunis à Saint-Vincent pour organiser le premier Forum de la jeunesse intitulé « Mon île, ma vie », qui vise à identifier les problèmes de sécurité autour des trois piliers de l'Initiative caribéenne pour la sécurité dans les écoles. Ce forum a été l'occasion pour les jeunes d'échanger leurs points de vue et de participer à l'Initiative caribéenne pour la sécurité dans les écoles afin d'aborder la réduction des risques de catastrophe et le changement climatique.

Objectifs

1. Amener les jeunes à discuter de l'Initiative caribéenne pour la sécurité dans les écoles
2. Explorer les mécanismes de participation des jeunes à l'élaboration et à la mise en œuvre de politiques en matière de sécurité dans les écoles
3. Identifier les voies et moyens permettant aux jeunes de surmonter les difficultés qu'ils rencontrent en cas de catastrophe et de contribuer de manière significative à la mise en œuvre de la feuille de route régionale sur la sécurité et la résilience dans les écoles aux niveaux national et scolaire.
4. Partager les connaissances sur la sécurité dans les écoles et les initiatives régionales, ainsi que favoriser le réseautage personnel, professionnel et interculturel entre les jeunes des Caraïbes sur les questions de sécurité dans les écoles.
5. Fournir un espace aux représentants de la jeunesse pour exprimer leur point de vue unique sur l'Initiative caribéenne pour la sécurité dans les écoles.
6. Fournir un moyen d'identifier et de traiter les problèmes émergents liés à la sécurité dans les écoles (tels que les impacts du changement climatique, etc.).

Méthodologie

Le forum a comporté des séances plénières d'ouverture et de clôture. Le forum a adopté des méthodes participatives pour sensibiliser, stimuler la créativité, encourager l'innovation et engager les participants. Parmi les activités proposées, on retrouve des performances, des panneaux interactifs, des jeux de rôle narratifs, des ateliers, des discussions de groupe et une visite des lieux.

Résolutions

À partir du premier Forum jeunesse " Mon île, mon pays ", nous, les jeunes des 10 pays participants, avons conclu que pour parvenir à une véritable sécurité dans les écoles de la région, les résolutions suivantes devraient être examinées lors du deuxième Forum ministériel des Caraïbes des 29 et 30 avril 2019 à Saint-Vincent-et-les Grenadines.

I. Engagement des groupes de jeunes et des filiales

Ce pilier permet l'interaction entre les jeunes et les instances gouvernementales, ou autres, compétentes afin de permettre aux jeunes de diffuser efficacement des informations et de coordonner des actions efficaces, telles que :

A. Médias, marketing et sensibilisation

Ces initiatives peuvent inclure, sans toutefois s'y limiter :

1. des campagnes sur les réseaux sociaux, des annonces à la télévision et à la radio visant des personnes aux niveaux ministériel, éducatif et communautaire
2. l'engagement des jeunes et de la communauté
3. des campagnes éducatives, y compris des activités qui impliqueraient les jeunes créatifs via des affiches, des jingles, des quiz et des concours de débats

B. Représentation des jeunes dans la prise de décision, la planification et l'élaboration de politiques relatives à la RRC et la sécurité dans les écoles

Conformément à la déclaration de Paramaribo, nous, les jeunes du Forum « Mon île, ma vie », réaffirmons qu'il est important que les jeunes jouent un rôle dans la prise de décision et le processus de développement des politiques. En tant que tels, nous proposons ce qui suit :

1. la représentation des jeunes dans les conseils/comités de gestion des catastrophes et de réduction des risques
2. la participation des jeunes à la révision des politiques liées à la RRC
3. l'engagement des jeunes dans la planification et l'exécution d'initiatives liées à la RRC

II. Allocation de ressources humaines et financières à la RRC et la sécurité dans les écoles

Nous, les jeunes, reconnaissons la rareté des ressources et la grande nécessité de hiérarchiser les domaines de dépenses. Cependant, compte tenu de notre vulnérabilité face aux aléas naturels et des effets du changement climatique sur nos nations ces derniers temps, nous constatons qu'il est extrêmement nécessaire de consacrer des ressources à ces deux (2) composantes essentielles :

A. Le renforcement des capacités

Il convient de s'attacher à doter le personnel directement impliqué dans l'administration des écoles et dans les mécanismes d'intervention communautaires et nationaux des outils et compétences appropriés pour s'acquitter de leurs tâches en cas d'urgence, conformément aux normes du Bureau des Nations Unies pour la prévention des catastrophes UNISDR¹. Le renforcement des capacités devrait être adapté à cette région spécifique.

B. Développement de centres d'apprentissage sécurisés

Cela implique de veiller à ce que chaque nouvelle école soit sûre et que chaque école (soit évaluée pour assurer qu'elle) ait adopté les mesures nécessaires pour améliorer sa sécurité en ce qui concerne l'intégrité structurelle, et que les mécanismes nécessaires à la maintenance et aux dispositions sont prévus pour la surveillance et la réalisation d'évaluations en temps utile.

III. Espaces d'apprentissage sécuritaires

Les enfants constituent un groupe de personnes très vulnérable et, à ce titre, leur dépendance à l'égard des adultes est importante. La protection des enfants et les droits de l'enfant sont deux éléments fondamentaux du débat sur la réduction des risques de catastrophe et la sécurité à l'école. À l'appui des articles quatre et vingt-trois de la Convention des Nations Unies sur les droits de l'enfant (unicef.org), la protection et les droits des enfants, y compris ceux de la communauté des personnes ayant des besoins spéciaux, devraient être la responsabilité première du gouvernement. Il est de son devoir de donner la priorité au bien-être des enfants avant, pendant et après les situations d'urgence. En outre, les organisations non gouvernementales, les communautés et les autres parties devraient fournir de l'assistance sous la direction du ministère de l'Éducation. Avec ce mécanisme en place, tous les enfants devraient pouvoir retourner dans un environnement d'apprentissage sécuritaire alternatif en temps voulu et de manière conviviale après

¹ UNISDR - Stratégie internationale des Nations Unies pour la prévention des catastrophes en transition vers UNDRR: Bureau des Nations Unies pour la prévention des catastrophes à compter du 1er mai 2019.



une catastrophe.

IV. Création de partenariats pour la réalisation d'activités d'engagement et de solutions concrètes

Pour créer des partenariats, toutes les parties prenantes concernées doivent être identifiées. Celles-ci devraient inclure, au moins :

- les organismes de financement (gouvernementaux « locaux, régionaux et internationaux » et non gouvernementaux, secteur privé, banques de développement)

- ONG, y compris toutes les autorités compétentes en matière de gestion des risques de catastrophe et de relèvement, par exemple, IsraAID, Samaritan's Purse, etc. pour promouvoir la RRC chez les jeunes.

- les organisations régionales concernées - CDEMA, CARICOM, OECS, etc.

- les organisations des Nations Unies - UNDRR, UNESCO, UNICEF, PNUD, etc.

- les organisations jeunesse - conseils nationaux de jeunesse, corps d'ambassadeurs de jeunesse, Interact/Rotaract, association de jeunes adventistes, réseau pour l'environnement des jeunes des Caraïbes, Youth Business Trust, United Youth Leaders de la Barbade, etc.

Grâce à l'élaboration de politiques, à la participation des ONG et des organisations de jeunesse concernées, aux campagnes de sensibilisation, au développement et à la modernisation d'infrastructures afin de respecter les codes du bâtiment normalisés, la prévention des catastrophes peut être mise en œuvre par le biais d'une série d'efforts de collaboration sur plusieurs plateformes. Les jeunes sont engagés sur plusieurs fronts : les médias sociaux, les médias conventionnels (télévision et radio), les écoles primaires et les activités communautaires (assemblées publiques et tournées), ainsi que des événements sportifs destinés aux jeunes.

Les solutions tangibles doivent inclure, sans toutefois s'y limiter :

- le développement d'une métrique pour quantifier le niveau de préparation des environnements d'apprentissage aux catastrophes (en fonction de leurs propres différences)

- une évaluation approfondie des environnements d'apprentissage actuels

- donner la priorité aux environnements d'apprentissage en fonction des scores les plus faibles et utiliser les fonds alloués pour les conformer au code

- réalisation d'une évaluation complète de la performance de ces installations avant et après une catastrophe pour éclairer les révisions des normes et des codes

Conclusion

À partir de ce forum régional, nous pensons que, grâce aux quatre piliers suivants : l'engagement des groupes et des filiales de jeunes, l'allocation de ressources humaines et financières pour la RRC et les écoles plus sûres, la création d'espaces d'apprentissage sécurisés et la création de partenariats pour la réalisation d'activités d'engagement/de solutions concrètes, chaque île, à sa manière, sera capable de créer des environnements d'apprentissage plus sûrs pour ses enfants et ses jeunes. Mme Akie Abe, la Première dame du Japon, a déclaré : «La plus jeune génération a une meilleure approche de la prise de décision car de nombreux adultes prennent des décisions limitées par des normes et des règles sociales ». Nous, les jeunes du forum des Caraïbes sur la sécurité dans les écoles, " Mon île, ma vie " croyons que les jeunes des Caraïbes ont le pouvoir d'opérer des changements. Nous exhortons par conséquent les ministres du deuxième Forum ministériel les Caraïbes sur la sécurité dans les écoles à prendre en compte nos recommandations et à ouvrir de nouvelles voies pour la participation des jeunes à la RRC et aux initiatives pour des écoles plus sûres. Le fait que les Caraïbes soient un creuset de cultures nous a mis au bon endroit pour lier nos cultures, notre expertise et nos connaissances afin de créer un environnement plus sûr pour nos jeunes.